

[Texte]

Mr. Smith: That is quite right, Mr. Brewin. That is why I said that they are totally different concepts. This is one of the things that I was specifically thinking of, an area that is totally unfamiliar and unrelated to the job of the Chief Electoral Officer. This is why we maintained this separation in the report.

Mr. Brewin: It is really for the purpose of concentrating attention on the vitally important aspect of enforcement, whatever controls or regulations there are.

Mr. Dryden: Yes. There is another side of that coin, if I might point this out. You have enforcement, yes, because we have to be firm. We also have to convince everyone that we are being fair. And there are certain provisions recommended for auditing. These become important in this respect. The registrar and his chief auditor have to be able to attend at the offices where the appropriate books are kept in order to make a proper audit of them.

Everyone knows that if you file returns and documents in offices—I am thinking of income tax returns and this kind of thing—you can have very tight security and all sorts of regulations that they are not to fall into the hands of or get into the hands of the wrong persons. All members of the House in which you sit know that from time to time documents do fall into the wrong hands. Information does get out that is not supposed to. The procedure that is recommended here will reassure people concerned that this will not happen in this respect, because surely we can get two people, the registrar himself and the chief auditor, who are not going to blab and distribute things around where they should not. This requires a different approach and a separate organization which is not tangled up with these other things in order to give that assurance. Thus the people will know that what we say we mean, and it will not get slipped out of gear some way or another.

Mr. Brewin: Are these provisions for the appointment of a registry—by whatever name it may be—and audit original? Are there precedents for trying this, or is this something new that you suggest we should try?

Mr. Dryden: They are not original in the sense of the audit itself. There are several European countries. I think there are provi-

[Interprétation]

M. Smith: C'est tout à fait juste, monsieur Brewin. C'est pour cette raison que je dis qu'il s'agit là de différents concepts. C'est un des points auquel je pensais bien spécifiquement, un domaine qui est complètement nouveau et sans rapport avec le poste de directeur général des élections. C'est pour cette raison que nous tenons à cette division dans notre rapport.

M. Brewin: C'est vraiment dans le but de concentrer tous les efforts sur cet aspect important et vital de la mise en vigueur, quelles qu'en soient les règles.

M. Dryden: Il y a un revers à la médaille, si l'on me permet de le mentionner. En effet, il y a la mise en vigueur parce que nous devons être fermes. Nous devons également convaincre tous et chacun que nous sommes justes. Et il y a certaines recommandations prévues pour la vérification des livres. Ces propositions deviennent importantes sous cet aspect. Le registraire et son comptable en chef doivent pouvoir se rendre au bureau où l'on garde les livres appropriés dans le but de pouvoir en faire une vérification convenable.

Chacun sait que si vous gardez en filière des déclarations et des documents au bureau, je pense ici aux déclarations d'impôts sur le revenu, vous pouvez avoir une assurance très nette et toutes sortes de règles qui empêcheront que ces documents tombent entre les mains de personnes qui n'y ont pas droit. Tous les députés de la Chambre des communes savent fort bien que de temps en temps certains documents tombent entre mauvaise main. Les renseignements parviennent à ceux qui n'y ont pas droit. La procédure que nous recommandons rassurera les gens intéressés à savoir que rien n'arrivera sous cet aspect, parce que nous pouvons avec certitude obtenir deux personnes, le registraire lui-même et le comptable en chef, qui ne divulgueront pas et ne distribueront pas de documents où il n'y a pas lieu de le faire. Cela nécessite une approche différente et un organisme indépendant qui n'est pas lié avec ces autres choses, afin de donner cette assurance. Ainsi les gens sauront que nous sommes sincères et nous ne déraillerons pas d'une façon ou d'une autre.

M. Brewin: Ces dispositions qui prévoient la nomination d'un registraire, quel qu'en soit le nom, et la vérification des livres, sont-elles nouvelles? Y existe-t-il déjà des formules semblables, ou est-ce quelque chose de nouveau que vous nous proposez d'essayer?

M. Dryden: Elles ne sont pas nouvelles en ce qui concerne la vérification proprement dite. Plusieurs pays européens en ont adop-